



ÉVÉNEMENT Les filières de l'agriculture varoise répondent présent au Salon international de l'agriculture de Paris. Dans un contexte sensible, le conseil départemental affiche son soutien aux producteurs.

Depuis Paris, l'agriculture varoise rêve d'Azur

ENVOYÉ SPÉCIAL À PARIS PHILIPPE ZAMARI / PZAMARI@NICEMATIN.FR

OUBLIEZ LES VACHES ou les personnalités politiques, les vraies stars du Salon international de l'agriculture de Paris sont et resteront les producteurs, et plus encore leurs produits. « On me demande parfois pourquoi le conseil départemental du Var déploie un grand stand au sein de salon de l'agriculture de Paris, confiait ce lundi le président Jean-Louis Masson. Mais à vrai dire cela me semble totalement naturel, il est de notre devoir, à nous, élus locaux, de les soutenir ! »

Avec pour thème de l'année « Le Var vue mer », avec plage, paillotes et pointu, la collectivité varoise tient à valoriser « les excellents produits du département, issus de toutes les filières, viticulture, apiculture, élevage, arboriculture, maraîchage, horticulture et bien d'autres, sans évidemment oublier la pêche. »

Ce lundi, ce « petit bout du Var à Paris », comme l'a surnommé Guillaume Decard, président de Var tourisme, était inauguré en présence de nombreux producteurs, institutionnels, et nombre d'élus, du Var mais aussi des « amis des départements voisins ».

Le président de la chambre d'agriculture, Sylvain Audemard, ne manquait pas l'occasion de remercier l'instance départementale « pour son investissement, ici au salon, pour l'agriculture varoise, mais aussi tout au long de l'année chez nous. Nous savons pouvoir compter sur ton écoute. »

« On avance mieux localement que sur le plan national »

Alors que l'agriculture française ne va pas bien – « la balance commerciale agricole française est déficitaire, peut-être pour la première fois de l'histoire ! » – et que le Var ne fait pas exception, le Département affiche ainsi sa solidarité avec « ses » producteurs.

« C'est compliqué de faire avancer ce pays au niveau national, et plus encore européen », estimait encore Sylvain Audemard. Alors que localement, « on sait bien travailler tous ensemble, les agriculteurs, avec les maires, les intercos, le département, la région, pour valoriser nos territoires, nos productions. »

« Nous prônons une décentralisation de bon sens, alors que de nombreuses lois sont prises de Paris, ou de Bruxelles, et s'appliquent arbitrairement sur des territoires qui ont pourtant tant de spécificités différentes, d'usages, de traditions », résumait Jean-Louis Masson.

Le salon est également un moment d'échange privilégié entre les producteurs et les « décideurs » varois, à commencer par les élus. Ainsi, ce mardi, le Département organise deux tables rondes consacrées à des enjeux d'avenir : « Susciter des vocations aux métiers agricoles et de la pêche », et « L'agroforesterie dans le Var ».

Entre défense de la profession et valorisation de la production, le challenge est grand. Alors que 18 producteurs se relaient durant tout le salon sur le stand départemental, et que d'autres prennent place ailleurs, notamment sur le stand de la Région, juste en face, la foule, elle, semble valider ce choix, en fréquentant largement les allées.

« On a eu beaucoup de monde ce week-end, surtout samedi », note ainsi Sandrine Foulquier Gazagnes, du domaine viticole Angueiroun, à Bormes. D'autres comme Mathieu Quentel, producteur de spiruline sur La Garde (et bientôt Le Pradet) ont en effet vu plus de monde le samedi que le dimanche. « mais on a eu de meilleurs contacts le dimanche, une clientèle moins pressée, plus curieuse et attentive ».

La cérémonie s'achevait avec trois intronisations dans la Commanderie du rameau d'argent : celles de Sylvain Audemard, Charles-Ange Ginésy (président du conseil départemental des Alpes-Maritimes) et François Sauvadet, président de l'assemblée des Départements de France.

« La Côte d'Azur, une région à nous seuls ! »

LE SALON DE L'AGRICULTURE, comme chacun sait, est aussi une belle occasion de faire passer des messages politiques, qu'ils soient nationaux, ou régionaux... Avec le mimosa en symbole du trait d'union entre le Var et les Alpes-Maritimes, cette journée de lundi aura été celle de toutes les déclarations d'amour entre les deux départements. Pour le président du conseil départemental du Var, Jean-Louis Masson, l'amitié varo-azuréenne aura constitué le leitmotiv de la journée de lundi, qu'il a passée en grande partie avec Charles-Ange Ginésy, son homologue des Alpes-Maritimes. « Nos deux départements, à eux seuls, constituent une véritable région, la Côte d'Azur ! »

« On a tellement de points communs, résumait-il. Pour commencer, on a notre fleuve, le Var, qui coule dans les Alpes-Maritimes depuis que le Var vous a offert l'arrondissement de Grasse... On partage le lac de Saint-Cassien, le géoparc Unesco, la route du mimosa, on a le développement de l'intelligence artificielle, nous partageons le même journal, Nice-Matin / Var-matin, et nous partageons avant tout une franche amitié. »

« Toutes ces convergences entre le Var et les Alpes-Maritimes sont une force, qu'on utilise aujourd'hui pour nos concitoyens, pour aller plus vite, pour aller plus fort, et pour faire progresser ce territoire et son identité. Région Côte d'Azur, nous sommes une région, c'est une réalité, n'en déplaise ! Cela ne signifie pas que nous tournons le dos à Marseille, mais nous, on regarde vers le soleil et l'avenir, et je suis très fier qu'on ait ce passé et cet avenir commun ! » Une déclaration d'amour dont on ignore encore ce qu'en pense Renaud Muselier, président de la « vraie » Région Provence Alpes Côte d'Azur, absent ce lundi, mais cité par Jean-Louis Masson : « Renaud Muselier est forcément ravi que les territoires s'entendent entre eux. » Et comme le monde est bien fait, l'inauguration du stand du conseil régional a justement lieu ce mardi.





Toutes les filières agricoles du Var sont à l'honneur au salon. PHOTOS P. Z.



Mimosa du Tanneron à la boutonnière, édiles et agriculteurs ont inauguré le stand du conseil départemental ce lundi après-midi.